

UN CALENDRIER ,

comment ?

Les repères du temps.

La nature fournit des repères qui se sont imposés immédiatement à l'homme :
l'alternance du jour et de la nuit, la succession des lunaisons et celle des saisons.

Ces repères sont la traduction visible des mouvements combinés de la Terre et de la Lune autour du Soleil. Ils conduisent aux trois unités de mesure du temps :

le jour, le mois, l'année des saisons.

* Une difficulté majeure.

Les durées des cycles astronomiques ne sont pas multiples les uns des autres.

Aucun calcul simple ne permet de concilier :

le jour (**24 heures**),

le mois lunaire (**29,530589...jours**),

l'année des saisons (**365,24219...jours**).

Un exemple révélateur

Selon la règle du Concile de Nicée (325 ap. JC) :
"Pâques se situe le premier dimanche après la première pleine lune qui suit l'équinoxe de printemps."

Sa date est donc fixée par référence simultanée aux cycles lunaire et solaire.

D'où les difficultés que l'on connaît.

- pour Pâques : 35 dates possibles, toutes situées entre le 22 Mars et le 25 Avril,
- la même mobilité pour les fêtes religieuses rattachées.

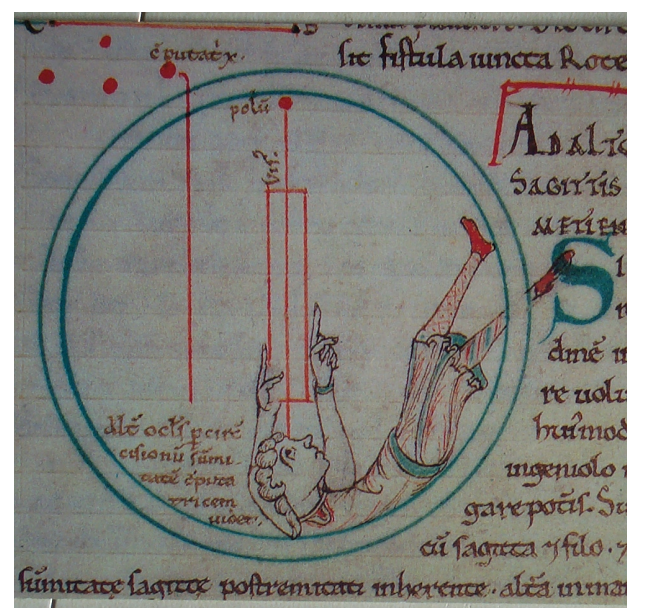


Bâtir un calendrier parfait en agencant convenablement les données de la nature n'est pas possible, d'où une succession de compromis.

Au cours des âges, les civilisations ont donc été amenées à élaborer des centaines de calendriers différents, dans leur quête de la solution la meilleure.



Avec plus ou moins de bonheur, les modèles imaginés ont privilégié tantôt la lune, tantôt le soleil, ou ont essayé de concilier les deux dans des formules luni-solaires, car si la lune est un repère commode, l'agriculture se fait au rythme des saisons.



Tirant profit de la précision accrue des observations et des mesures, s'appuyant sur l'apparition, puis le développement d'une interprétation scientifique des phénomènes astronomiques, les différentes civilisations ont peu à peu perfectionné des solutions de compromis.